AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemWest-Molesey, Lundi 5 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

West-Molesey, Lundi 5 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Politique (France), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-02-05 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2266, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

West Molesey Lundi 5 fév. 1849

9 heures et demie

Le Roi nous a retenus très longtemps à Claremont. J'ai tout juste le temps de tenir ma parole. Rien de nouveau dans la conversation. Il ne savait rien. La Reine n'est point bien quoiqu'un peu moins faible. J'ai causé avec le médecin. On a aperçu un commencement, d'infiltration d'eau dans les entrailles. On lui met depuis hier des vésicatoires. M. de Mussy est très inquiet. Le Roi ne veut pas l'être et je crois vous avoir déjà dit qu'on ne veut pas qu'il le soit. Les Princes à Londres, sauf le duc et la duchesse de Nemours qui se promenaient dans le parc. Je n'ai vu le Roi seul que deux minutes, Croker était là tout le temps. Adieu. Adieu. Paris est bien chaud. Je dis plus que jamais que deux mois pareils sont impossibles. Ou un autre Cabinet, ou l'expulsion de l'Assemblée. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), West-Molesey, Lundi 5 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-02-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2690

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 5 février 1849

Heure5 heures et dem

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionMolesey (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

twen molesey lims; 5 feb. I hemy et demes Le Roi nous a retougting longten, à Maxemont, I'vi tout juste le tem, de tenio ma parole. Lien de houveau dans la conversation, Il me Vavoit rien, La Reine neit point bien quoiquem peu moing foible. I'm cause avec le medecin. On a apercu un Commencement Dinfiltration down day les entrailles. On lui met apour hier de, vericationer. In. de muny at tus inquiet. Le Roi re neut par l'ètre, le je eroi vany avair deja dit gur, ne Ment pay quit le Soit. Les Bring à Londrey Souf le duc et la duchence de hemours qui de promensions dans le paro. Da mai me le Assi duel que deux minuts, Goker stoit là tout le tour. Avri . Adien. Paris est bien

chand. In dis plus que jamais que deux mais pareils Sout impossibles. ou un autre cabinet ou l'oppulsion de Massemblie, adris. adris.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2690?context=pdf